

Les jetés de l'encre

Les jetés de l'encre



Table des matières

Accroche	2
À tire d'elles	4
Bologne	7
Changement climatique	9
Court	12
Elle était con	15
Embrasse-moi	18
Je chante pour mes copains	21
Jean le libertin	24
La Caulaincourt	26
La femme du boulanger	28
La fille du bar	30
La marche des peineux	32
La Milonga	34
La reine de la plage	37
La rupture	39
La saphique	41
La tournée des ringards	43
La vie madame	46
Lancelot	49
Le casse	52
Le chemin des dames	55
Le grenier de mon coeur	60
Le guitariste	62
Le petit bar	64
Le sel	66
Le signe du destin	69
Les aurores boréales	71
Les filles de Mar del Plata	73
Les joies du vélo	76
Les tempes grises	78
Lettre à mon père	81
On se dit tu	83
On sème	86
Pablo	89
Papa pique	92
Pimprenelle	94
Tango à Jehro	96
Toulouse	99
Ulysse	102
Une histoire assez ancienne	104
Un jour	106

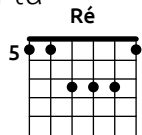
Accroche

Paroles & Musiques : Gilles Maire

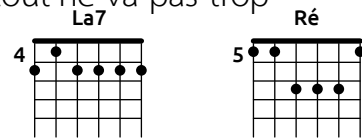
Disque Toulouse

mentalo »

Si tu

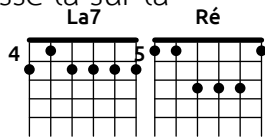


Surtout ne va pas trop



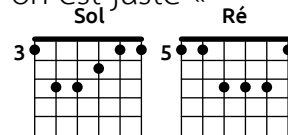
vois qu'à ton cou elle s'accroche

Embrasse-la sur la



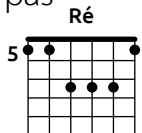
vite

Nous on est juste «



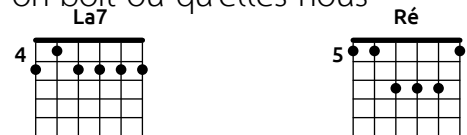
joue

Ne crois pas



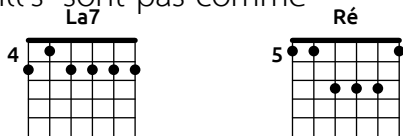
mélanco »

Quand on boit ou qu'elles nous



que ce soit dans la poche

Les fill's sont pas comme



quittent

nous

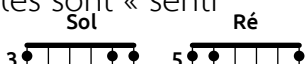
Si tu vois qu'elle te tend la joue gauche

Refrain :

Glisse-lui un mot doux

Ne va pas trop vite dans l'approche

Elles sont « senti



N'y va pas tout d'un coup

Si tu sens qu'encore elle se rapproche

Là tu tiens le bon bout

Quand l'amour arrive et qu'il vous fauche

On n'y peut rien du tout

J'entends déjà sonner quelques cloches

J'en suis sûr c'est pour vous

Une bell' musique en double croches

Qui sera à son goût

Ce n'était pas une fille fastoche

Une fille à trois sous

Comme en plus elle n'est pas trop moche

Tu vas faire des jaloux

Et tu vois qu'à ton cou elle s'accroche

Joue la joue contre joue

Les histor's qu'on nous passe au cinoche

On les trouve n'importe où.

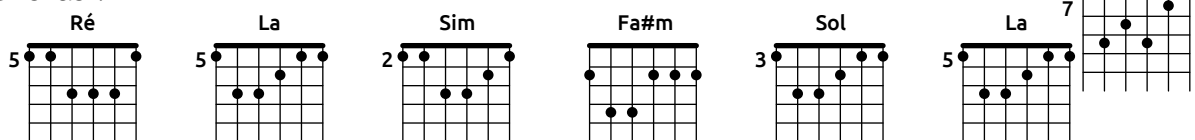
À tire d'elles

Paroles : Jean-Pierre Rosnay - Musique : Gilles Maire

Disque 4

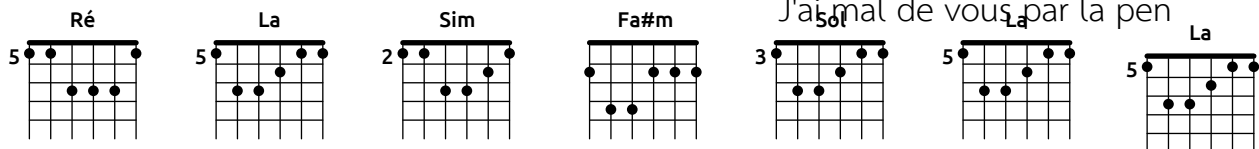
Chorus :

Mes promeneuses liné



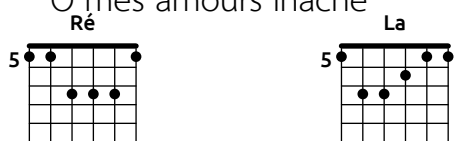
aires

J'ai mal de vous par la pen

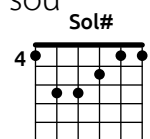


sée

Ô mes amours inache

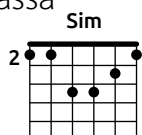


L'amour c'est quand on se sou



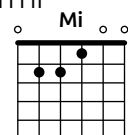
vées,

Ô mes discrètes passa



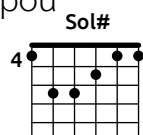
vient

C'est quand le bal est termi

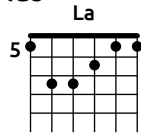


gères,

Mon placard rempli de pou



Que l'orchestre joue pour les



siens...

La première était Espagnole

Et possédait quatre prénoms

Une autre s'appelait Nicole

Croyez la rime, elle a raison !

Aladin, par pitié allume

Et vous autres femmes, écoutez

Celui qui n'a d'autre fortune

Que l'écho bref de vos baisers

Ce n'est pas tant l'amour qui compte,

L'amour c'est quand on se souvient

Je t'aime aujourd'hui pour demain

Tu vivras si je te raconte

Oh mes amours filigranés

Mes délicates passagères

Ma cargaison de francs péchés

Le souvenir me désaltère

Bruxelles est plus beau que Florence

A la saint Verague une nuit

A l'heure où les sorcières dansent

En flamand Edwige a dit oui

Quand nous nous rencontrâmes au Zoute

Anne marchait vers ses seize ans

Les a-t-elle trouvés j'en doute

Moi qui connais bien ses parents

L'une pâle, l'autre rosée,

A l'auberge du moins dormant

Deux anglaises en le même temps

M'ont offert leur premier péché

Ce n'est pas tant la chair qui compte

Oh mes amies souvenez-vous

Le rouge soudain de la honte

Mes silhouettes indécises,

Mon album à décolorier,

En avons-nous fait des patiences

Avec la fleur de l'oranger
Tu vivras si je te raconte

Sur le sable blond des Issandre

La mer pose son regard bleu

La mer pose son regard bleu

Et l'amour fait son croque en jambe

Et l'amour à coups de couteau

Tombe encore une ombre bouge

Et la bastille et bal à Jo

Et Bouscat et la Boule Rouge

Mais toi que je n'ose nommer

Toi d'entre toutes la moins sage

L'aurais-tu déjà oublié

Ton bel accident de voyage

Ce n'est pas tant l'amour qui compte

Si tu souris, je t'écirai

L'amour c'est ce qui reste après

Oh mes fillettes florifères

Dans le dos grincheux des parents

L'avez vous bien gagné la guerre

Ou l'ennemi fuit par devant

Françoise Arlette et vous Monique

Qu'avez vous fait de nos baisers

L'avez vous enfin déniché

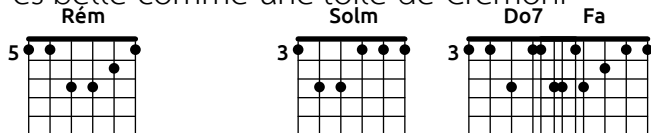
Le marchand de l'amour unique

Bologne

Paroles & Musiques : Gilles Maire

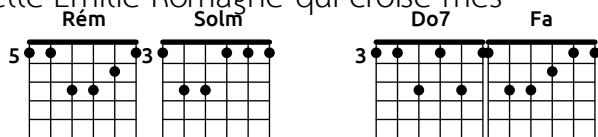
Disque Bologne

T'es belle comme une toile de Crémone



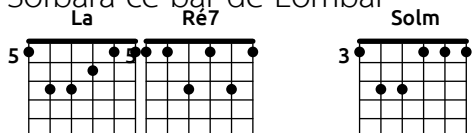
ni

Belle Émilie Romagne qui croise mes



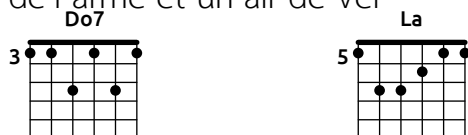
nuits

Au Lambrusco Sorbara ce bar de Lombar



die

Entre un parfum de Parme et un air de Ver



di

Réno, le grand Réno revenant de Toscane

T'enlace dans son bras ma belle Romagne

Bologne se balance sur les bords de son lit

Quand Garisenda lorgne sur Asinelli

T'es belle comme un air de Sergio Reggiani

L'enfant de ton pays Reggio d'Émilie

La voix d'un vieux gamin, charmante jusqu'aux larmes

Un parfum de Paris pour un chanteur de Parme

Venise ne sera jamais en italique

Jamais ne sombrera dans l'Adriatique

Mais Bologne la rose, la Toulouse italienne

Ta Piazza Maggiore se fout des vénitiennes

T'es belle sous le soleil, et puis t'es belle sous la lune

Combien ai-je embrassé sous la statue Neptune

Sous les parfums de Parme, sous les seins des sirènes,

Bien des filles de charmes sont devenues des reines

T'es belle comme une toile de Crémonini

T'es belle comme une étoile qui se croit tout permis

Qui regarde en riant sur le quai d'une gare

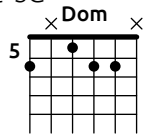
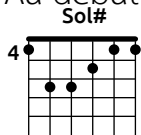
Un chanteur éperdu, pleurant sur sa guitare.

Changement climatique

Paroles: Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

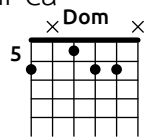
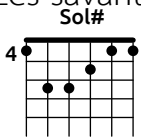
Disque La Caulaincourt

Au début ils disaient qu'on allait se



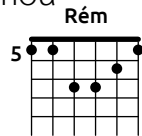
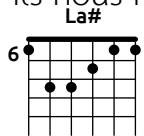
réchauffer,

Les savants nous parlaient d'un air ca



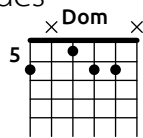
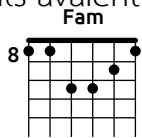
tastrophé,

Ils nous montraient des ours mou



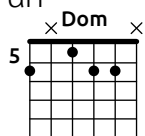
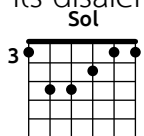
rant sur la banquise,

Ils avaient annoncé le début des



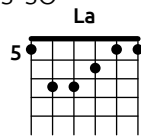
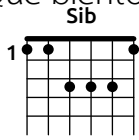
heures de crise ;

Ils disaient qu'on aurait un



désert à Marseille,

Que bientôt à Paris, il ferait toujours so



leil.

Mais un jour en hiver, il s'est mis à neiger,

A neiger nuit et jour jusqu'au mois de juillet ;

Du Kilimanjaro jusqu'au nord de l'Irlande,

Le climat est devenu pire qu'au Groënland.

Heureusement sur les pôles toute la glace a fondu,

Car c'est là-bas que tous les hommes se sont rendus.

Moi qui aimais Paris, j'ai pas voulu partir,

Je vis dans un igloo, vers la rue des Martyrs

A cent mètres, au dessus d'une calotte de glace,

D'où l'on voit que le sommet de la tour Montparnasse.

C'est inouï qu'à Paris on vive comme des inuits,

Que les sans abris aient mis les parisiens en fuite.

De temps en temps l'on voit des convois de scientifiques,

Qui viennent pour comprendre les changements climatiques ;

Il paraît que sur les pôles, on se tape pas sur l'épaule

Que c'est la guerre tout le temps, qu'ils se battent pour du pétrole.

C'est pas demain la veille qu'j'quitterai mon igloo,

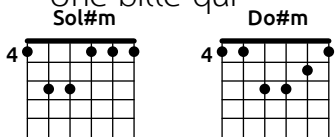
J'ai bien peur que leur monde ne vaille plus un clou.

Court

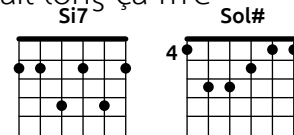
Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse

Une bille qui



Parait long ça m'é



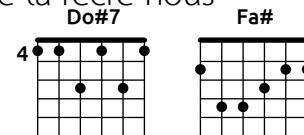
tonne

court

Au fond de la



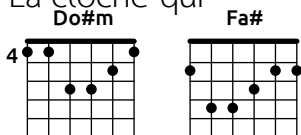
Que la récré nous



donne

cour

La cloche qui



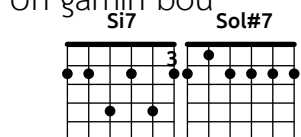
Cet air tellement



court

sonne

Un gamin bou



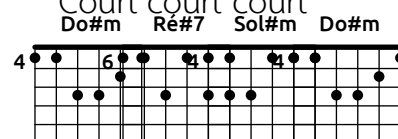
Refrain :

gonne

Le temps pendant les



Court court court

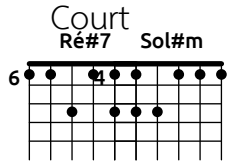


COURS

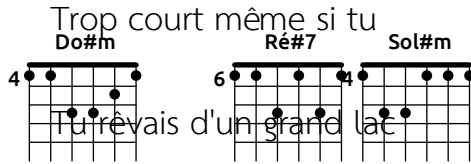
court

Le temps est taillé trop





court



cours

Un sourire qui court

Au fond de la cour

Les années lycées

Ses cheveux bien lissés

Faut-il lui faire la court

Ou juste l'embrasser

Peut être que c'est

Ses bras qui sont trop court

On sèche les cours

Un peu chaque jour

Les années de fac

Juste après le bac

Pour ton premier amour

C'est qu'une petite flaque

T'as dû viser trop court

Ta vie tu la cours

De New-York à Hambourg

Les années business

Le fric et le stress

La bourse et ses cours

Y a qu'ça qui t'intéresse

Et pourtant ça te laisse

Qu'une vie qui tourne court

Fenêtre sur cour

Quatre rides qui courent

Les années qui passent

Les cheveux qui glacent

Doucement se tasse

Et tes rêves s'effacent

Sur un lit bien trop court

Les rires n'ont plus court

C'est la fin du séjour

Ça manque d'éclairage

Courage à ton âge

L'âme appelle au secours

Car le dernier voyage

Par delà les nuages

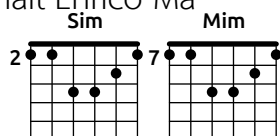
A des airs bien trop court

Elle était con

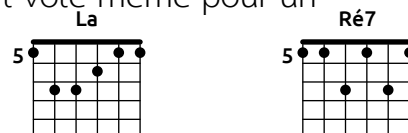
Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Bologne

Elle aimait Enrico Ma



Elle aurait voté même pour un



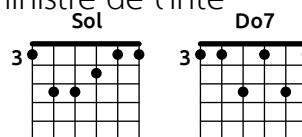
cias

Je n'lui ressemblais pas hé



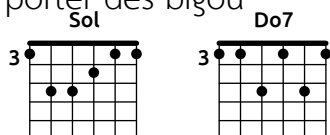
flic

Un ministre de l'inté



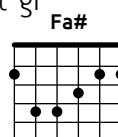
las

Elle m'faisait porter des bigou



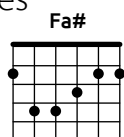
rieur

L'était gi



dis

Chanter les

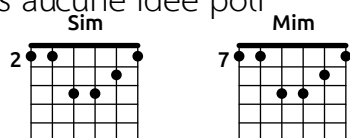


vrée sauf d'l'extérieur

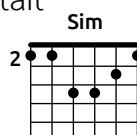
Refrain :

filles de mon pays

Sans aucune idée poli

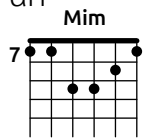


Elle était



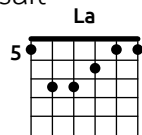
tique

Mais avait un



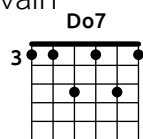
cul,

Qui faisait



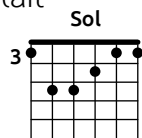
qu'on

Était convain



cu

Qu'il fallait



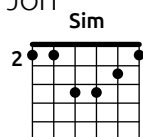
qu'on

L'embra



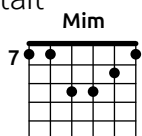
sse

Comme la Jon



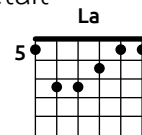
con

-d'elle était



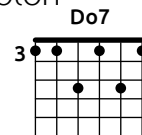
belle

Mais elle était



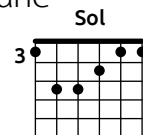
con

Comme un violon



celle

Comme une



con-

-treba



sse

A l'enterr'ment d'un d'mes amis

Elle pleurait plus que nous réunis

Sur sa couronne on pouvait lire

A mon amant mes souvenirs

Elle avait lu dans point de vue

Qu'en quittant un chanteur connu

Elle pouvait toucher le gros lot

Elle m'a privé de ses gros lolos

En ouvrant une boîte de p'tits pois

Avec une hache à couper le bois

Elle s'est coupée beaucoup au cou

Elle est morte du premier coup

Et depuis que je vis tout seul

Je suis triste comme un linceul

C'est avec beaucoup de tendresse

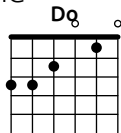
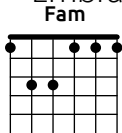
Que je vous parle de ses fesses

Embrasse-moi

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geofffray Milleret

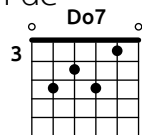
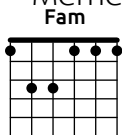
Disque La Caulaincourt

Embrasse-moi, une



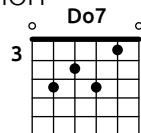
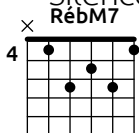
fois encore...

Même s'il a changé mon dé



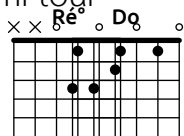
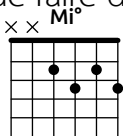
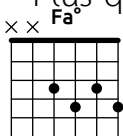
cor :

Silence on tourne et c'est mon

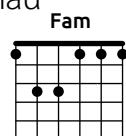


tour,

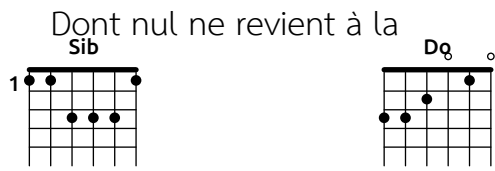
Plus question de faire demi-tour



J'ai souvent peur de ce nau



frage,



nage...

Quand on se paume dans son parcours,

On s'pomme d'api on s'pomme d'amour ;

Tomberai-je encore dans les pommes,

Comme quand j't'aimais quand j'étais même ?

On partait pour un long métrage,

Mais qu'il fut court notre voyage...

De souvenirs j'ai fait le plein,

Comme un film de Charly Chaplin ;

Tu ris, tu pleures, tu vis, tu perds,

Tu perds ta mère, tu perds ton père ;

Mais tu les gardes en tatouage,

T'as toujours en vie leur visage...

Je bois ma vie jusqu'à la lie

Et puis je lis, puis je relis,

Le roman fou de mes nuits blanches,

Que je savoure comme un dimanche ;

Il faut lire pour être à la page,

La vie est un livre d'images...

J'ai encore du temps devant moi,

Mais s'il te plait embrasse moi ;

Après il me faudra rentrer

Ou mes parents vont s'inquiéter ;

Comme ils disent je n'suis plus en âge,

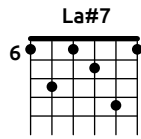
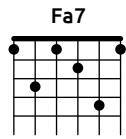
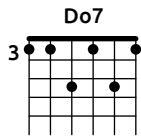
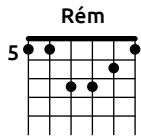
De courir après les nuages...

Je chante pour mes copains

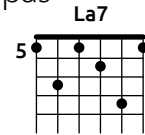
Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

Chorus :

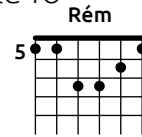
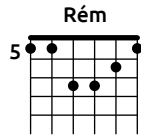
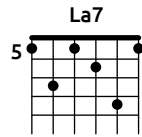
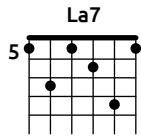
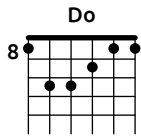


Si je ne chante pas

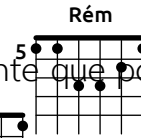
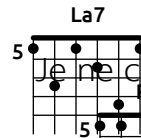
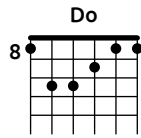
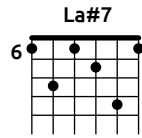
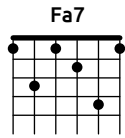
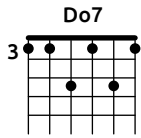


juste

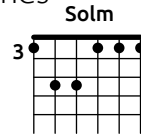
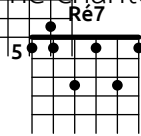
Ils ont l'oreille ro



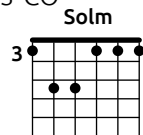
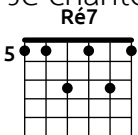
buste



Je ne chante que pour mes

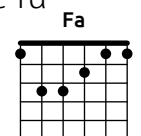


Je chante juste pour mes co



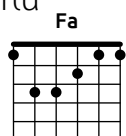
copains

Pas pour un quelconque ru



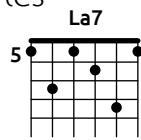
pains

Je chante comme un turlu



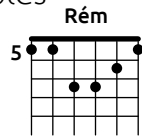
pin

Qui se remplirait les



poches

Au son de mes doubles



croches

Je chante pour les femmes des copains

Des perles de perlimpinpin

Et je transforme en madone

Celles qu'ils appellent bobonne

Je chante aussi pour ces copains

Ceux qui dorment dans leur sapin

Ceux qui attendent patiemment

Que je regagne le firmament

Je chante un peu pour mes copains

Tous ceux du temps des marloupins

Quand on fumait en cachette

Nos premières cigarettes

Je chante pour cet ex-copain

Qui a su mettre le grappin

Sur ma première tendresse

Ma première maladresse

Je chante pour vous mes copains

Et si je n'ai rien d'un Chopin

En nocturne sur ma guitare

Je traîne mes nuits dans les bars

Jean le libertin

Paroles: Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Toulouse

Jean regarde la mer, assis sous un

Rém Solm

Mim7b5 La7b9 La7

Rém11

Il a con

RéSol Do#m7b5

pin

nu

Il compte les vagues qui mouton

Lam11 Sim11 Mi7b9Mi7

Mille lèvres, mille

Fa#7 Sim

nent

z'yeux

A chacune il donne un nom et s'é

Rém Rém11

Il a con

RéFa#7 Sim

tonne

nu

De connaître autant de prénoms fémi

Lam11 Sim11 Mi7b9 Mi7

Mille rêves, mille

Mi La7

nins

cieux

Chorus :

Solm Solm

Jean regarde amer assis sur un banc

Le temps qui passe et qui se moque

De l'enfant qu'il fut, des années qui troquent

Ses beaux cheveux blonds pour de longs cheveux blancs

Jean le sait il fut un grand libertin

De sa main qui aimait tant caresser

Il serre sa canne le front baissé

Il rejoint son lit d'un pas de sacristain.

Jean le sait, il a connu les plus belles

Les plus belles l'ont aimé mais jamais

Il n'oubliera qu'un jour au mois de mai

Il naquit, enfant d'amours infidèles

Il n'a connu

Ni mère ni bon Dieu

Et reconnu

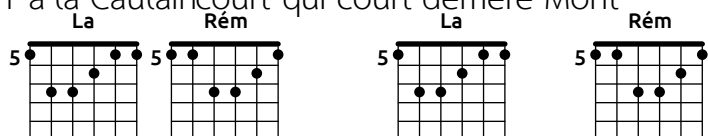
Ni des lèvres ni des yeux ...

La Caulaincourt

Paroles et musique : Gilles Maire

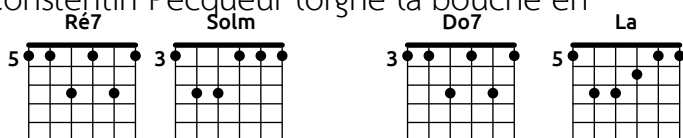
Disque la Caulaincourt

Y a la Caulaincourt qui court derrière Mont



martre,

Quand Constantin Pecqueur lorgne la bouche en



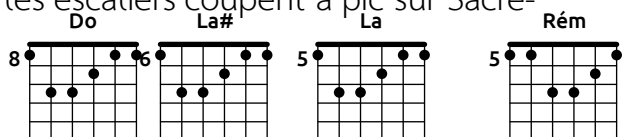
coeur,

La Lamarck qui s'élance vers l'église d'al



bâtre,

Que les escaliers coupent à pic sur Sacré-



Coeur.

Eugène Carrière fait sa statue de pierre,

Détournant le regard de sa lourde palette,

Levant au vent le nez vers le vieux mur de lierre,

En face du bar du Rêve de la même Éliette.

Finir en statue c'est con quand on y pense ;

Comme l'autre coincé soixante-quinze rue Norvin,

T'as Rodin pour copain, tu finis dans la danse

Des pigeons qui te causent de leur fiente d'alvin.

Éliette, elle a foutu le camp de son Rêve,

Où Marcelle aimait à passer entre deux passes,

Où le comptoir racontait entre deux brèves,

Le temps où Dutilleul vivait pas dans l'impasse.

Et oui, la même Éliette elle a largué son zinc,

Elle a troqué Paris pour un bout de Saint-Malo ;

Comme si pour la retraite on pouvait faire la bringue,

La nuit dans ses vingt ans et la journée dans l'eau.

Il neige sur Paris mais Eugène Carrière,

Du blanc lui il s'en fout lui qui peignait qu'en noir,

Montmartre ne sera pas plus blanche qu'hier

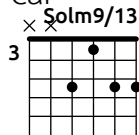
Et le Rêve d'Éliette s'endort dans ma mémoire.

La femme du boulanger

Paroles et musiques : Gilles Maire

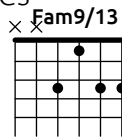
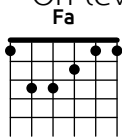
Disque Toulouse

On lui montrait nos pectoraux
Pour se forger la car

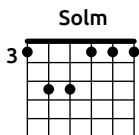


casse

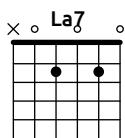
On levait de grosses



masses



On courait encore et encore



On nous voyait dans tous les sports

Et quand passait une belle

Une dame, une demoiselle

Fiers, fiers comme des toreros

Elle, quand on la vit venir

On eu tôt fait de pressentir

Que l'amour était en chemin

Déjà on se frottait les mains

Mais c'est un athlète à la manque

Tout juste un joueur de pétanque

Qui arriva et nous a dit :

« J'suis boulanger dans le midi »

Lui, dont le seul exercice

C'était de boire le pastis

Il prit sa main et l'embrassa

Il prit son coeur et l'enlaça

De toutes nos musculatures

Elle préfèrent la douceur

De la farine sur un coeur

Pour se consoler du chagrin
Pomponette rentre à la maison

Redonner à nos moulins du grains

On se mit à la musique

Geoffray à la guitare acoustique !

Et quand passait une belle

Une dame, une demoiselle

On plaquait deux ou trois accords

Fiers, fiers comme des matadors

Elle, sur un air de guitare

Elle resta une nuit fort tard

On avait vu dans ses grands yeux

Les étincelles d'un grand feu

Mais son boulanger, son turlupin

Lui qui chante qu'en faisant son pain

Vint lui faire trois pom pom pom

N'allons pas changer les paroles

De l'histoire du bon Pagnol

N'allons pas la déranger

La femme du boulanger

Les jolies filles se foutent

De nos p'tites musiques, sans doute

Elles préfèrent la douceur

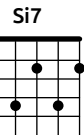
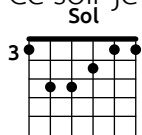
De la farine sur un coeur

La fille du bar

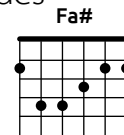
Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque 4

Ce soir je meurs de mes tem

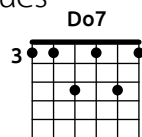


A vivre sens dessus-des



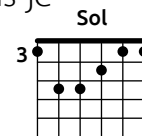
pêtes

Qu'on m'apporte encore quelques



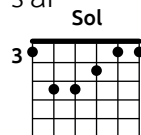
sous

Je bois la tasse et puis je



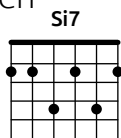
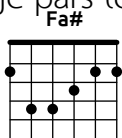
verres

Qu'importe si mon coeur s'ar



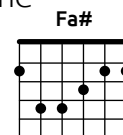
rête

Si je pars les pieds à l'en



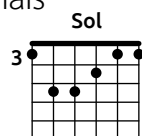
plonge

Dans ce chagrin qui me



vers

Je ne suis pas ivre mais



ronge

saoul

Qui c'est qui a dit que les garçons

Etaient fragiles de la cédille;

Qu'on se retrouve comme des cons

Quand elles filent comme des anguilles

Cette madone m'est apparue

Dans ce bar où s'écoulent mes alcools
Cette blonde me fout des larmes

Puis la salope a disparu

Dire que je fus chanteur de charme

Quand est arrivé son guignol

Je bois ma tasse et puis je plonge

Elle, elle était comment te dire

Dans ce chagrin qui me ronge

Ses yeux dansaient comme des soleils

Et puis t'aurais vu son sourire

Qui promettait monts et vermeille;

Moi qui ne vis plus que la nuit

Moi que n'éclaire plus que la lune

J'aurais préféré ses beaux fruits

A ce putain d'alcool de prune

Ce soir je bois à mes défaites

Que m'emporte cet ultime verre

Qu'importe cette cigarette

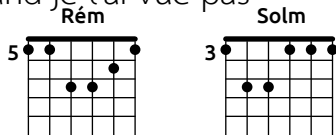
Cette brune avait un goût amer

La marche des peineux

Paroles et Musique : Gilles Maire

Disque 4

Quand je l'ai vue pas



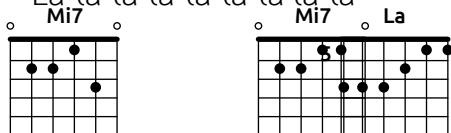
ser

Je m'suis mis à chan



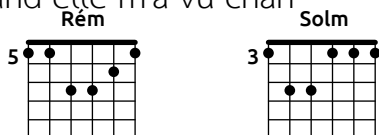
ter

La la la la la la la la la



la

Quand elle m'a vu chan

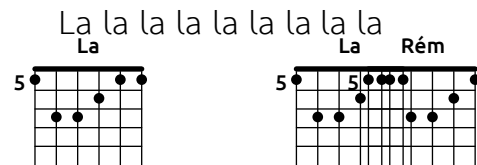


ter

Elle s'est mis à dan



ser



la

Derrière celle qui dansait

Nous autres on a marché

La la la la la la la la la

En nous voyant passer

Beaucoup ont tout lâché

La la la la la la la la la

Tous ceux qui étaient là

Ont frappé dans leurs mains

La la la la la la la la la

C'est ainsi ce jour là

Qu'on s'est mis en chemin

La la la la la la la la la

Ceux qui ne voyaient plus

Ont ouvert grand les yeux

La la la la la la la la la

Ceux qui ne rêvaient plus

Ont regardé les cieux

La la la la la la la la la

Les petits les peineux

Nous marchions d'un bon pas

La la la la la la la la la

Nous étions tous heureux

Tous heureux d'être là

La la la la la la la la la

Elle n'a pas dit son nom

Mais on l'a deviné

La la la la la la la la la

Celle qui dansait son nom

C'était la liberté

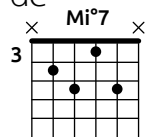
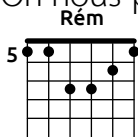
La la la la la la la la la

La Milonga

Paroles et Musique : Gilles Maire

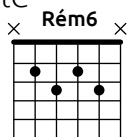
Disque La Caulaincourt

On nous parle aujourd'hui de



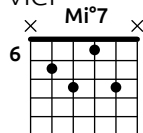
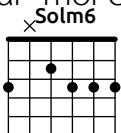
rallonger nos vies

De plus de cinquante



ans...

Pour moi c'est un peu tard car j'ai déjà viei



lli,

Je vis mes derniers



temps.

J'en ai tellement vu des marchands d'infini,

Apôtres ou charlatans...

J'en ai tellement vu avant qu'ils n'aient fini

En naufragés du temps.

Je suis un grain de sable, qui veut rester petit,

A deux pas du néant...

Une âme à la mer, une vague engloutie,

Dans l'océan du temps.

Je veux aimer la vie comme on aime une amie,

Un baiser que l'on prend...

Avec un petit goût à la revenez-y,

Quand on aura le temps.

Le sommeil brille sur tous les coins de mon lit,

J'ai soleil et pourtant...

Ma pendule me dit qu'il est bientôt minuit,

Le temps n'a plus le temps.

Je veux quitter ces lieux en rêvant à la vie,

En riant, en volant...

En écartant les bras, vers tous mes vieux amis,

Qui vivent hors du temps.

Mets ta robe blanche, ton écharpe de soie,

Marthe car tu m'entends...

Nous danserons bientôt cette milonga-là,

Jusqu'à la fin des temps.

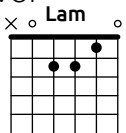
La reine de la plage

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Bologne

me prendre garde

La voi



ci qui arrive

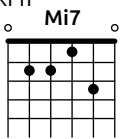
A l'oeillade égrillarde

Sur le



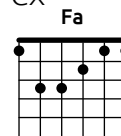
Se dévêt sur la rive

N'exhi



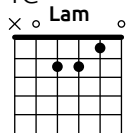
bas de son cou

Elle ex



bant qu'un maillot

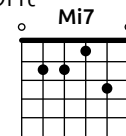
Sous le re



pose ses formes,

ses deux pommes énormes

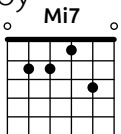
En font



gard des hommes

Qui l'admirent tout comme

S'ils voy



rêver beaucoup

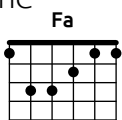
Cette dame un peu mûre

Déclenche les murmures

aient un joyau

Et les bavardages

Sans mê



Qui rêvent d'être chaloupées

Comme elle l'est à son âge

Ces apprenties sirènes

Devant ce corps de reine
J'attendrai encore longtemps

Se perdent en calcul

Le jour de son retour

Elles qui font sans cesse appel

Aux bistouris, aux scalpels

Pour sculpter leur p'tit cul

Quand glisse son pied dans l'eau

Plus rien, plus un pédalo,

Ne frémit, tous l'admirent,

Tous ignorent qui elle est

Cette dame au teint hâlé

Au radieux sourire

Elle est venue par trois fois

S'allonger non loin de moi

Le quatrième jour

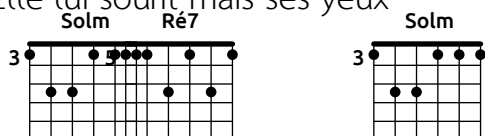
J'ai attendu, coeur battant;

La rupture

Paroles et Musique Gilles Maire

Disque Bologne

Entre deux livres et trois chemises
Elle lui sourit mais ses yeux



Qui ont dû lui appartenir

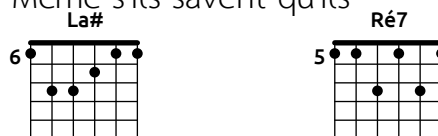
Refrain :

brillent

Il sent un glaçon dans sa



Même s'ils savent qu'ils



glotte

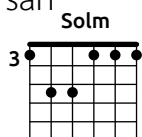
Elle sent son coeur partir en



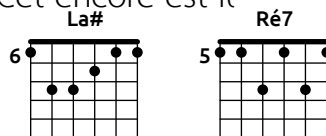
vrille

s'aiment encore

Il sent ses veines qui san



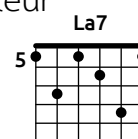
Cet encore est-il



glotent

assez fort

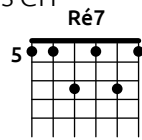
Pour faire encore tourner leur



Il vient de sangler sa valise

D'ensevelir ses souvenirs

Dans leur lit même l'amour s'en



dort

Dans le blanc de ses beaux yeux noirs

Il voit un film dont le héros,

Qui dansait la valse tous les soirs,

Part en petits pas de tango

Ils déshabillent leur grand amour

Qui s'était vêtu de tendresse

Les jamais gagnent les toujours

Leur boîte aux lettres change d'adresse

Il tend ses lèvres sur sa joue

Elle tend les siennes sans deviner

Si la scène des adieux se joue

Sur une bise ou un baiser

Elle lui sourit mais ses yeux brillent

Il sent un glaçon dans sa glotte

Elle sent son cœur partir en vrilte

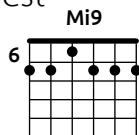
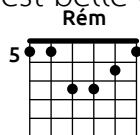
Il sent ses veines qui sanglotent

La saphique

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

Mais nous ne changerons pas d'optique,
Quand on est belle comme elle est

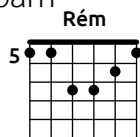
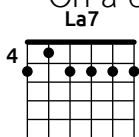


Elle n'aime que les amours saphiques !

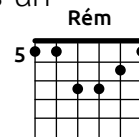
Refrain :

belle,

On a des amants en ribam



C'est pas un



belle ;

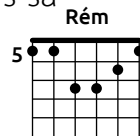
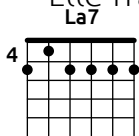
Mais elle ne suit pas cette lo



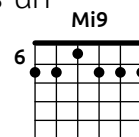
drame

gique,

Elle n'aime que les amours sa



C'est pas un



drame

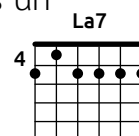
phiques !

De ses yeux qui font son élégance,

J'aurais équipé ma descendance ;

D'aimer les dames

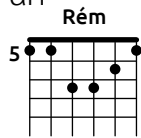
C'est pas un



drame

D'aimer les dames

C'est pas un



drame

D'aimer les dames

Pour lui plaire, j'aurais monté sur les mains

Le Mont Blanc, j'y partirai dès demain ;

Mais je prendrai le téléphérique,

Elle n'aime que les amours saphiques !

Pour l'approcher j'aurais pu déloger

Pierre, Paul, Marcel, Jacques ou Roger ;

Mais je ne peux rien contre Monique,

Elle n'aime que les amours saphiques !

C'est une quadrature du cercle,

De l'aimer avant la fin du siècle ;

Mais n'apprenons pas l'arithmétique,

Elle n'aime que les amours saphiques !

J'ai tenté cent fois de la séduire,

Cent fois je me suis vu éconduire ;

Réduit aux sentiments platoniques,

Elle n'aime que les amours saphiques !

J'ai fait pour elle mille chansons,

Je les ai chantées sur tous les tons ;

Nous n'irons jamais jusqu'au cantique,

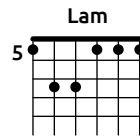
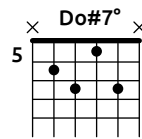
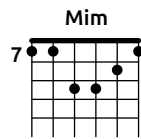
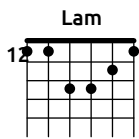
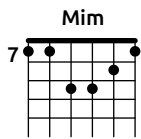
Elle n'aime que les amours saphiques !

La tournée des ringards

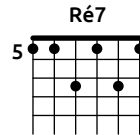
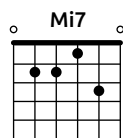
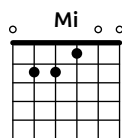
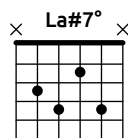
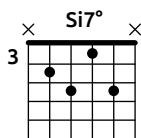
Paroles et Musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

Chorus :

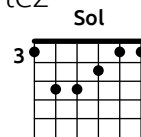
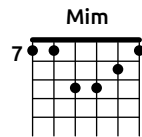
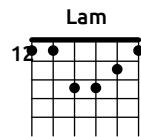
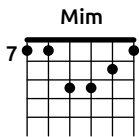
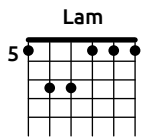


Finie la tournée des campings,



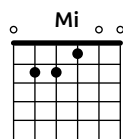
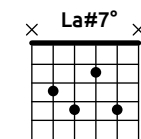
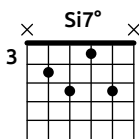
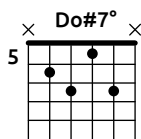
Je vous ai trouvé le bon coup,

Vous partez



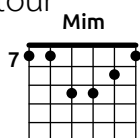
chanter à Moscou,

Voici venu le jour de



gloire ! »

Notre tour



« Sur vous j'ai ouvert les paris

Et vous partez en Ferrari

Ou peut-être avec la Simca,

neur a dit « les ringues,

Une voiture rouge dans tous les cas,

C'est l'top avec vos costum's noirs !»

« Allez, en voiture les playboys,

Demain soir vous êtes au Bolchoï,

Enfin à côté dans un bar,

Où l'on chante avec des guitares,

C'est là qu'il faut vous faire voir ! »

On a chanté devant trois popes,

Qui nous ont trouvé bien trop pop,

Autant jouer de la balalaïka

Pour faire danser le Dalai-Lama,

C'était pas notre répertoire.

On a été fleurir ma tombe,

Que celle de Vissotsky surplombe,

C'est en sortant du cimetière,

Que l'on a vidé quelques bières,

J'avais tellement envie de boire.

La Simca sentant le roussi,

A coulé une bielle en Russie,

On s'est tapé la steppe en stop

Et puis hop, retour vers l'Europe,

J'avais envie de vous revoir.

On n'avait pourtant du public,

Même au delà du périphérique,

On n'aurait pas dû s'éloigner

Des cafés de notre quartier,

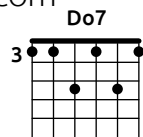
Où l'on chantait nos petites histoires.

La vie madame

Paroles et musiques : Gilles Maire

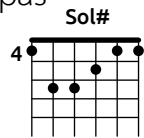
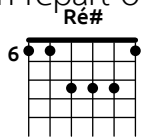
Disque La Caulaincourt

On arrive on ne sait com



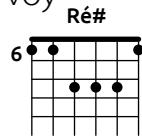
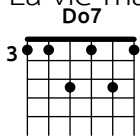
ment,

On repart on ne sait pas



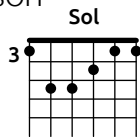
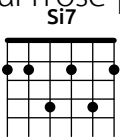
quand ;

La vie madame est un voy



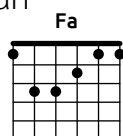
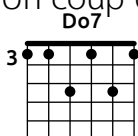
age,

Qui n'ose pas dire son



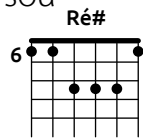
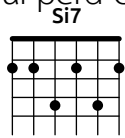
âge ;

Un coup de dés sur un



sourire

Qui perd et manque sur un sou



pir.

La vie madame change d'avis,

Un jour elle vous murmure oui ;

Puis elle vous lâche en pleine nuit,

Celle qu'on aimait vous oublie,

Entre deux couronnes de fleurs,

Ceux qui vous aiment essuient leurs pleurs.

Dame la vie donnez-moi la main,

Il paraîtrait qu'à Saint-Germain,

On pouvait autrefois danser ;

Apprenez-moi donc à marcher,

Comme dit souvent ma guitare,

On s'aime et on verra plus tard.

Une dame au charme fou,

Un chanteur qui chante flou,

Un poète de pacotille,

Une princesse en espadrille,

Se promènent main dans la main,

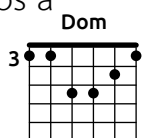
Du côté de Saint-Germain.

Paroles et musiques : Gilles Maire

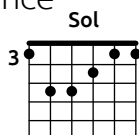
Il y a des



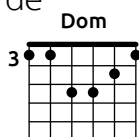
Où nos a



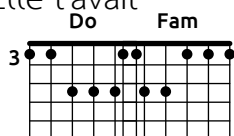
Mon pauvre Lance



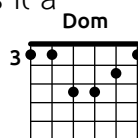
Ont des faux airs de



Elle t'avait

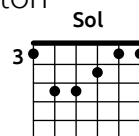


Mais il a



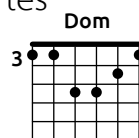
plu

Les grêlons sur ton



lâme

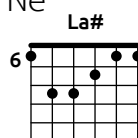
Ont étouffé toutes tes



flammés

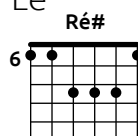
Refrain:

Ne

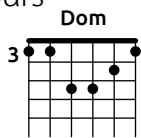
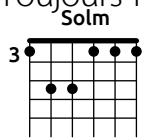


t'en fais pas

Le

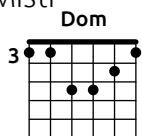
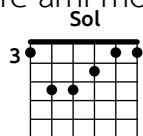


Toujours noir toujours



gris

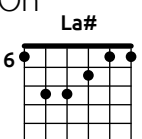
Mon pauvre ami mon Misti



Aime tes fleurs

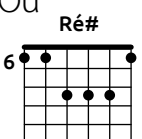
gri

On



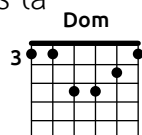
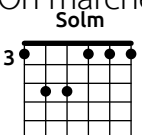
ne sait pas

Où



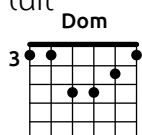
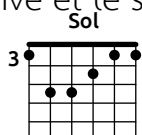
vont nos pas

On marche dans la



nuît

On arrive et le soleil luit



Ta dame de coeur

Mais jamais elle ne quitte-

-Ra son roi Charles la belle Judith

Valet tournant

Se prend tout le temps

Les pieds dans le tapis

T'as vu tu ne fais plus un pli

Il n'y a plus rien

Plus rien qui vient

Sans trèfle entre les dents

Nos coeurs sont des coeurs de perdant

Valet sans arme

Avale tes larmes

Et ton habit de deuil

Valet de trèfle à quatre feuilles

On n'y croit plus

Puis on croise un regard

Et c'est la partie qui repart

On bat les cartes

Et l'on écarte

La couleur de l'amour

Qui vient toujours quand c'est son tour

Un sept de pique

Ça fait la nique

À un roi qui a ou-

-blié de compter ses atouts

La vie n'est que

Ce petit jeu

Où l'on gagne et l'on perd

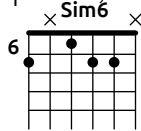
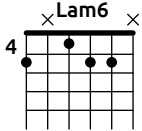
À la belote comme au poker

Le casse

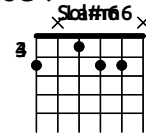
Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

Pour s'acheter un bois :

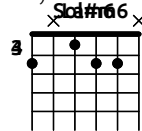
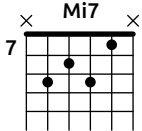


On a fait un casse !

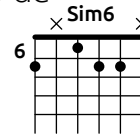
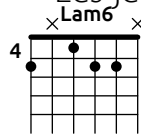


no,

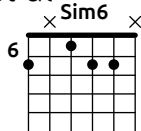
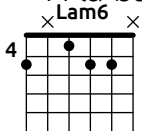
Des amplis et des micros,



Les jetés de

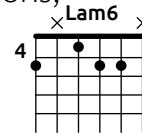
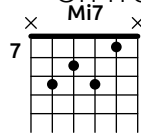


À la banque on est al



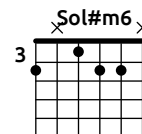
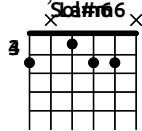
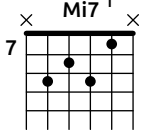
l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

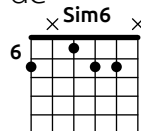
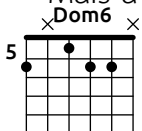


lé,

Pas pour demander un prêt,

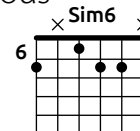
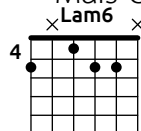


Mais avec des bas de

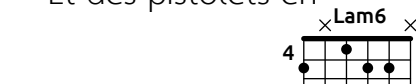


soie

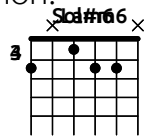
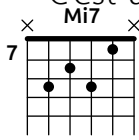
Mais ce qui nous



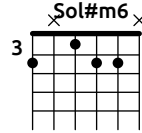
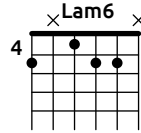
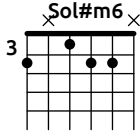
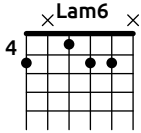
Et des pistolets en



C'est un peu de pognon.



Chorus :



En partant à la guich'tière,

Qui avait de beaux yeux verts,

Geoffray n'a pu s'empêcher,

Pour la revoir, il a glissé,

Au travers de l'Hygiaphone,

Son numéro de téléphone ;

Ca passe ou ça casse !

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est toujours un jupon.

Il a dit « pour un baiser,

Les filles savent garder,

Un secret par devers elles,

Les filles c'est officiel,

Aiment les voyous qui aiment

Les chansons et les poèmes,

Surtout les filles classes ! »

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est un peu d'affection.

On avait assez d'argent,

Pour acheter nos instruments ;

De ce casse d'amateurs,

On partait presque en dansant,

On s'est retrouvé impuissant,

Bloqué dans le SAS !

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est un peu de raison.

Pendant un temps en prison,

On a écrit nos chansons,

Avec des bouts d'élastiques,

On faisait nos p'tits musiques,

Geoffray, avec des cuillers,

Battait d'un rythme d'enfer,

Pour que le temps passe !

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est de sortir de prison.

C'est quelques années plus tard,

Qu'on a chanté dans les bars

Et qu'un soir dans un concert,

On a vu de beaux yeux verts,

La banquière de Geoffray,

Qui pour le revoir s'offrait

Les premières places !

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

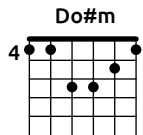
Mais ce qui nous manque,

C'est toujours une chanson !

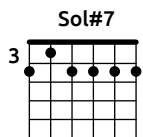
Le chemin des dames

Paroles et musique : Gilles Maire

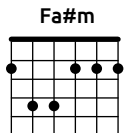
Disque Bologne



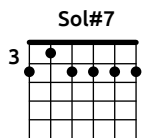
J'écrivais des chansons, des p'tit's musiques



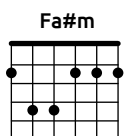
J'avais un répertoire plutôt comique



Je crois que j'allais devenir quelqu'un

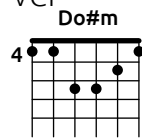
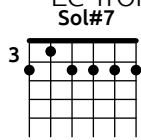


Mais en quatorze, ma fiancée en larmes



M'a vu partir entre deux gendarmes

Le front baissé jusqu'au front de Ver



dun...

La mort dans l'âme, tremblant dans le vacarme

Pleurant de peur, pleurant sur mon arme

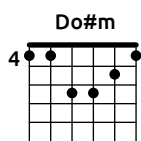
Sautant le mur, volant sur mes fémurs

Quand j'ai voulu me faire la malle

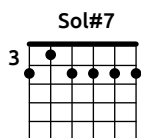
Au son du clairon, sous douze balles

Je mourus, je mourus le dos au mur

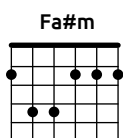
Refrain :

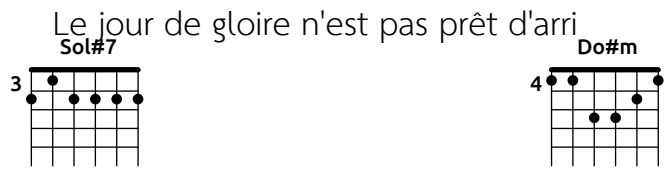


Nous les enfants de la papa de la patrie



On se contrefout de la titi d'la tyrannie





ver

Au fond d'une fosse il m'ont enfoui

La fosse de ceux qui se sont enfuis

Au milieu de mes amis d'infortune

Je fleurissais le champ de déshonneur

Quand un matin, un matin de bonne heure,

Ils m'ont déterré sans aucune honte aucune

C'est en défilant en levant le nez

Qu'à l'arc-de-triomphe ils m'ont emmené

Qu'ils m'ont acclamé comme une idole

Moi qui rêvais d'être un chanteur connu,

J'ai bonne mine en soldat inconnu

Avec des osselets plein les grolles

Moi qui rêvais de monter à Paris

De chanter au lapin Agile d'Ari-

-stide Bruand et de Gaston Couté

J'aurais voulu y arriver debout

Enflammer la Butte par les deux bouts

Chanter l'anarchie en blouson clouté

Pour bien m'emmerder, ils ont bricolé

En lieu et place de mes feux follets

Une flamme au gaz, un gros bec Bunsen

Un truc qui pue qui jamais ne s'éteint

Les morts aiment le noir dans leur sapin

Ou comment voulez vous qu'on reste zen ?

Du fond de mon trou, dans le seizième,

Loin de ces coins du Paris que j'aime

Plusieurs fois par an, j' les entends quand ils

Remuent leurs épées au nom de la paix

Remuent leurs couteaux au fond de ma plaie

Comme quand en quatorze ils défilent

Je crois, vu l'état du dernier poilu

je crois que bientôt je n'en verrai plus

Mais je crois que jusqu'à la fin des âges

On n'a pas fini de venir me fleurir

C'est pas demain que je pourrai dormir

Bien en paix sur mes deux cartilages....

Fasse que ma chanson soit un jour connue

Que ma pt'ite musique vous ait pas déplu

Qu'un jour les défilés militaires

Soient remplacés par des farandoles

Qu'enfin on m'emmène loin des bagnoles

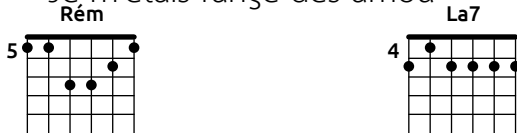
Qu'après de ma fiancée, l'on me ré-enterre

Le grenier de mon coeur

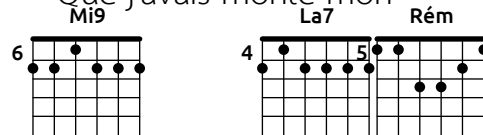
Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Bologne

Je m'étais rangé des amou

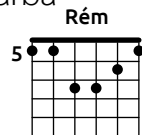


Que j'avais monté mon



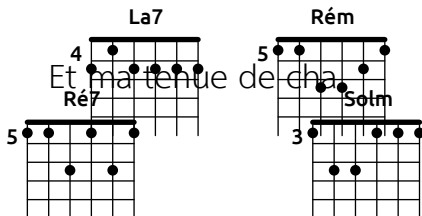
rettes

J'avais raccroché mon arba

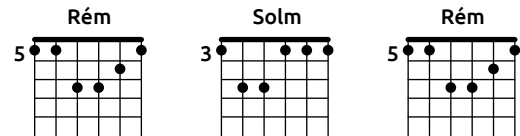


coeur

Et ma tenue de cha lète

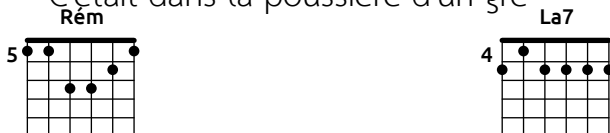


Chorus :



sseur

C'était dans la poussière d'un gre

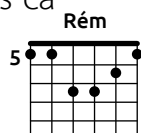


Comme une pendule qui a perdu

nier

Son balancier, les aiguilles tordues

Au milieu des livres et des ca



Je ne marquais plus l'heure

Je me souviens du temps où le coucou

hiers

Chantait je t'aime un peu, je t'aime beaucoup

Depuis vingt ans que je n'ai plus vingt ans

Je pensais ne jamais revoir le temps

De mes premières ardeurs

C'est en achetant des cigarettes

Que je tombe sur cette minette

Qui m'a tapé dans le coeur

J'ai remis mon costume d'Apollon

J'ai fait tailler tous mes cheveux longs

Moi qui fuyais les coiffeurs

J'ai redescendu de mon grenier

Tous mes livres, tous mes cahiers,

Ce qui me restait de coeur

J'ai relu tous mes anciens poèmes

Rafistolé deux ou trois «je t'aime»

Et j'ai acheté des fleurs

Puis je lui ai donné rendez-vous

Pour lui murmurer deux, trois mots doux

Que j'avais appris par coeur

Ma pendule est maintenant réparée

Elle s'est remise à chanter

A chanter toutes les heures

Nous avons depuis aménagé

Dans ce qui fut autrefois le grenier

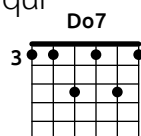
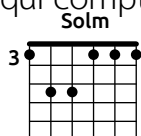
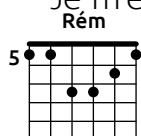
Fut le grenier de mon coeur

Le guitariste

Paroles et musique : Gilles Maire

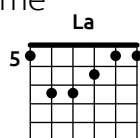
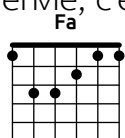
Disque La Caulaincourt

Je m'ennuie d'un musicien qui compte le temps qui



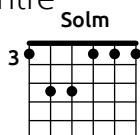
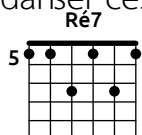
passé ;

Moi ce dont j'ai l'envie, c'est du temps qui me



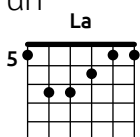
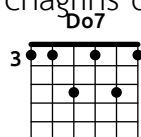
reste,

A t'écouter danser ces mots que t'entre



laces,

Qui chantent les chagrins que tu essuies d'un



geste.

Un poète ça compte ses pieds pour voir s'ils tombent,

Le ciel à la marelle, se court à cloche-pied ;

Allez tends-moi ta main, sais-tu que l'on succombe,

En admirant tes doigts légers comme un papier.

Je n'aime plus les chansons qui passent à la télé ;

Je n'aime qu'une chaîne, celle que je porte au cou,

Celle qui me rappelle, celle qu'on avait scellée,

Juste entre ma cervelle et ton coeur de caillou.

Quand viendras-tu me voir ? M'embraseras tu encore ?

Poseras-tu un soir mes yeux sur ta guitare ?

Celle qui s'en bat les cordes, celle dont les accords,

Consument dans mon corps l'écorce d'un cafard.

Il paraît que tu penses, quelques plaies qui je pense,

Viennent de notre temps qui n'est plus assez tendre ;

On te pardonnera tous tes billets d'absence,

Reviens et reviens vite, il est long de t'attendre.

Je m'ennuie d'un musicien qui compte le temps qui passe ;

Moi ce dont j'ai l'envie, c'est du temps qui me reste

A t'écouter danser ces mots que t'entrelaces,

Qui chantent les chagrins que tu essuies d'un geste.

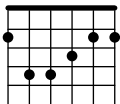
Le petit bar

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque 4

L'ac

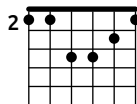
Fa#



cordéoniste

Joue pour nous cet air-

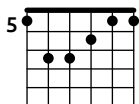
Sim



là

Et

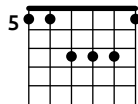
La



toi sur la piste

Tu glisses entre mes

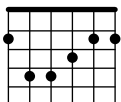
Ré



bras

Quand

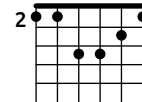
Fa#



le violon triste

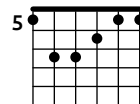
Pleure ses notes de

Sim



joie

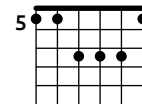
La



Si l'amour existe

Il n'est pas loin je

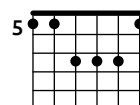
Ré



crois

Refrain :

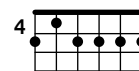
Ré



Dans ce, dans ce, dans ce

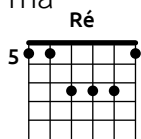
Petit bar pari

La7



Danse danse danse

Jusqu'au petit ma

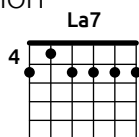


tin

Aux musiciens ce soir

Lance lance lance

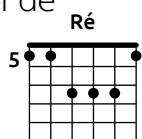
Ton coeur contre mon



sein

Pense pense pense-

ras-tu à moi de



main ?

Si l'amour s'installe

Entre nous dans le noir

Un coup de cymbale

Scellera nos espoirs

Et pour ce petit bal

Devant ce vieux comptoir

Nous donnerons cent balles

Et en avalanche

Les notes de Django

Qui sortent du manche

D'une vieille Favino

Mes mains sur tes hanches

Descendent en duo

J'ai le coeur qui flanche

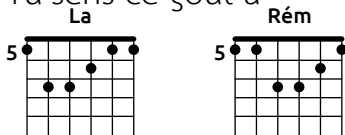
Cet air là est si beau

Le sel

Paroles et musique : Gilles Maire

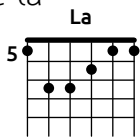
Disque Toulouse

Tu sens ce goût a



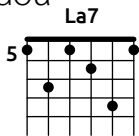
mer

C'est le sel de la



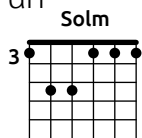
mer

Qui rêve de dou



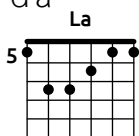
ceur

Tu goûteras un



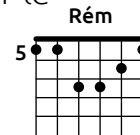
jour,

Un grain de sel d'a



mour

Qui reste sur le



coeur

Célimène est de celles

Qui saupoudrent de sel

Chacun de ses baisers

Toi t'as l'amour guimauve

Ton rouge tourne au mauve

Il n'a rien d'un brasier

T'as mis trois grains de sel

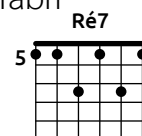
Pour faire trois étincelles

Sur le feu d'un briquet

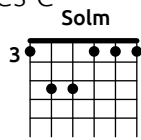
Pauvre feu de Bengale

Tu fais rire les étoiles

Qu'est ce que t'as fabri

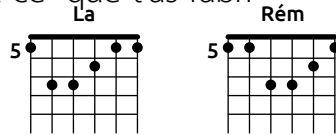


Tu fais rire les é



toiles

Qu'est ce que t'as fabri



Rém

Tu joues ta valse en sel

qué ?

Des larmes plein les cils

Tu traînes ses dentelles

La note est trop salée

De palace en hôtel

Tu l'as vue s'en aller

Ton amour bat de l'aile;

Danser n'est pas facile

Et ton moulin à vent

Dans le champ de menhirs

Comme il n'y a plus de vent

On t'entend qui soupire ;

Grince en moulin à sel

Tes larmes chargées de sel

Tu sais les demoiselles

Goutte à goutte s'épanchent

N'aiment pas le gros sel

Pour former toute blanche

Dans les plis de leur lit

Une statue de sel

Tu moudras grain par grain

Guérande, la plus belle

Sinon tu n'auras rien

De ses fleurs, c'est le sel

Su du sel de la vie

Près des marais salants

Seul sur ton violoncelle

Même les soirs d'arc en ciel

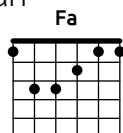
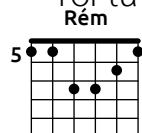
C'est celle du menhir blanc

Le signe du destin

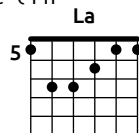
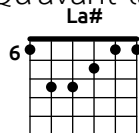
Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse

Toi tu attendais un

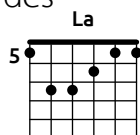


Qu'avant la fin de l'hi



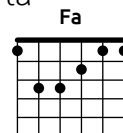
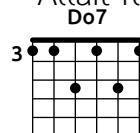
signe,

Comme un signe du des



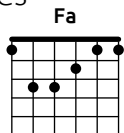
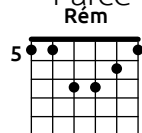
ver

Allait fleurir dans ta



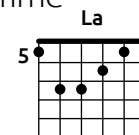
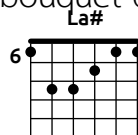
tin

Parce qu'un type dans les



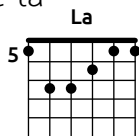
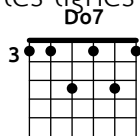
chambre

Un bouquet de prime



lignes

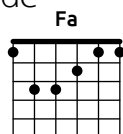
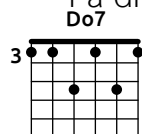
Dans les lignes de ta



vère

main

T'a dit un soir de dé



Moi je remplissais des lignes

Penché sur mon calepin

Au bar du pied de la vigne

Ce soir là je me souviens

Tu m'as souris, dans tes yeux

cembre

J'ai trouvé comme un faux air

Aimez vous les primevères

T'avais la grâce d'un signe

Des épaules jusqu'au main

J'ai vu que t'avais la ligne

Taillée comme un mannequin,

J'avais pourtant passé l'âge

Depuis tant et tant d'années

De croire encore aux mirages

Aux bouquets de primevères

Puis tu m'as montré la ligne

La ligne au creux de ta main

Ce soir au pied de la vigne

J'y ai vu tracé mon chemin

Et quand ta bouche a frémi

Quand elle s'est tendue vers

Les lèvres là j'ai senti

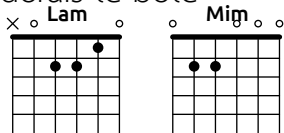
Un parfum de primevère

Les aurores boréales

Paroles et musique : Gilles Maire

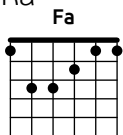
Disque 4

J'adorais le bolé



ro

De Ra



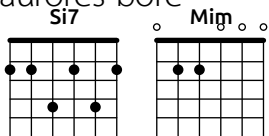
vel

Que grand mère jouait au pia



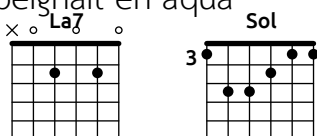
no

Les aurores boré



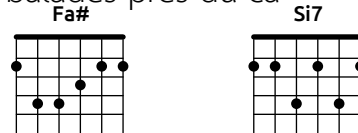
ales

Qu'elle peignait en aqua



relle

Les balades près du ca



nal

Avec toi comme c'était drôle

La marelle

On a flingué tant de grolles

Sur un pied derrière une pierre

A sauter comme des sauterelles

Dans le jardin de grand père

Un soir d'été assis sur

La margelle

J'étais pourtant pas très sûr

Sur ta bouche j'ai posé

Un bouquet de fleurs de sel

Ce fut mon premier baiser

Entre cousin et cousine

De plus belle

On se lécha les babines

C'était la fin des vacances

Aux premières mirabelles

Just'avant l'adolescence

Sur la lune y a pas de neiges

Éternelles

La vie c'est comme un manège

Tu fis tourner d'autres coeurs

Ma cousine Pimprenelle

T'attrapas d'autres bonheurs

Notre histoire n'a pas quitté

Ma cervelle

Et j'ai souvent hésité

De mariages en enterrements

A prendre de mes nouvelles

Dans tes souv'nirs de douze ans

Ce sont les amours de gosses

Les plus belles

Tous nos voyages de noce

Finissent plus ou moins mal

Peu d'histoires nous rappellent

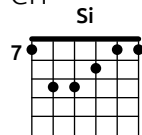
Nos aurores boréales

Les filles de Mar del Plata

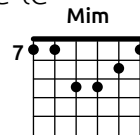
Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse

Gardant la main gauche en

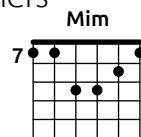


D'un qui n'a pas baissé le



arrière

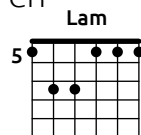
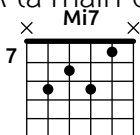
Deux musiciens des quartiers



front

nôtres

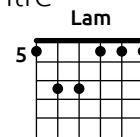
À la main droite une lame en



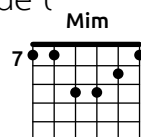
Refrain :

fer

L'un dansait contre

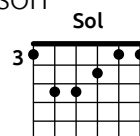
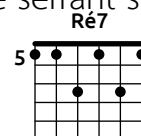


Ils tournent autour l'un de l'



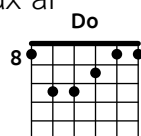
toi

Te serrant sur son



autre

Et lavent l'ignominieux af



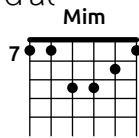
col

Quand l'autre entre ses



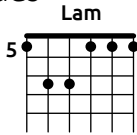
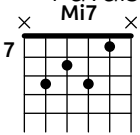
front

Serrait son verre d'al



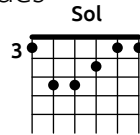
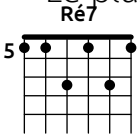
cool

T'avais couvé des



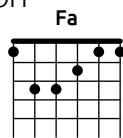
yeux

Le plus jeune des



deux

J'avais refusé son



tango

Au plus vieux des deux hidal



gos

L'un sait jouer à la guitare

Tous les plus beaux airs de Gardel

L'autre a la gueule à finir tard

A traîner dans tous les bordels

Je sens chaque coin de mon corps

Frémir devant leur désaccord

Chaque fois qu'avance une lame

Elle manque d'un cheveux sa cible

On entend soupirer les dames

Devant leur regard impassible

Ils tournent sur la milonga

Comme s'ils dansaient à petits pas

Nous les filles de Mar del Plata

On n'a pas une vie facile

C'est pas tous les soirs la fiesta

C'est ça ou bien les bidonvilles

Entre deux passes et deux gringos

Parfois on danse le tango

Me serrant sur son col

Quand l'autre entre ses doigts

Serrait son verre d'alcool

J'avais couvé des yeux

Le plus jeune des deux

Et c'est sur un air de tango

Qu'il est tombé sur le carreau

Les joies du vélo

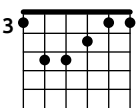
Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque 4

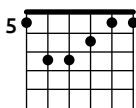
lo

Roulant à vélo, frôlant d'un peu

Sol

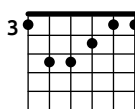


La



Huhuhue les joies de la

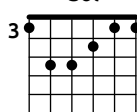
Sol



trop

Près les autos, j'accrochai un ré

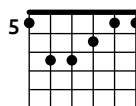
Sol



tro

C'est ainsi qu'on vit quatre vingt ki

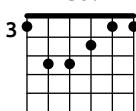
La



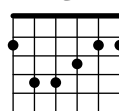
rue

Ohohoh les joies du vé

Sol



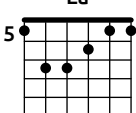
Fa#



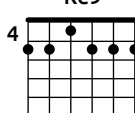
lo

Huhuhue les joies de la

La



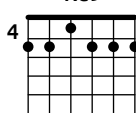
Ré9



los

Atterrir ce soir là sur un ca

Ré9



pot

rue

Refrain :

Pour aider l'homme qui s'envoyait en l'air

Sortit de l'auto la propriétaire

Sol(III)x3]Ohohoh les joies du vé

Ré9



J'ai bien dit «la», sinon vous pensez bien

Mon oeil n'aurait quitté le droit chemin

Elle jeta des cris elle versa des pleurs

Les femmes sont sensibles à nos malheurs

Elle m'allongea sur sa banquette arrière
Elle vit aux nouvelles de mon ossature

Un homme aurait pris peur pour sa voiture

Elle se pencha au dessus de mon corps

Pour vérifier que je bougeais encore

Elle portait un profond décolleté

J'avais oublié de vous le raconter

Elle me tendit ses mains, ses bras, son cou

Pour voir si debout je tenais le coup

Je fis semblant d'être à moitié mourant

J'allais quand même pas partir en courant

«Madame j'ai du mal à respirer

J'ai mal partout, je vais expirer

J'ai dans le coeur comme une cartouche

Quelqu'un connaît-il le bouche-à-bouche ?»

Et s'appliqua mieux qu'une infirmière

Les premiers gestes du secouriste

Elle les apprit avec un cycliste

Je vois vos regards dans la salle

La question sur vos lèvres s'installe

Je vais y répondre afin de conclure

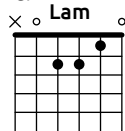
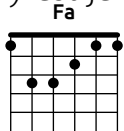
L'vélo n'eut pas une égratignure

Les tempes grises

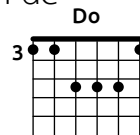
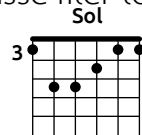
Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Bologne

Ça y est je suis devenu

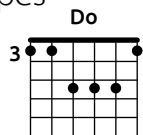
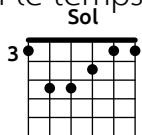


J'ai laissé filer loin de

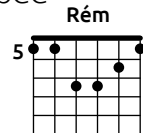
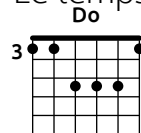


vant

Voici le temps des tempes

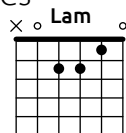
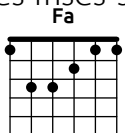


Le temps dans son échappée



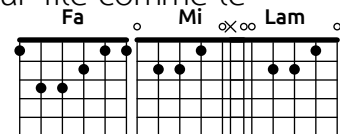
grises,

Des frises sur le coin des



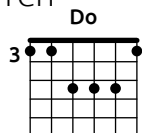
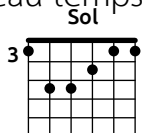
belle,

Le temps qui file comme le



yeux.

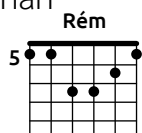
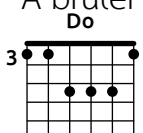
Il y a beau temps que je m'en



lise,

vent

A brûler d'obscures chan

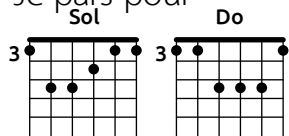


Refrain :

delles ;

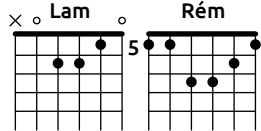
pars,

Je pars pour



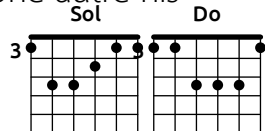
voir

Un autre



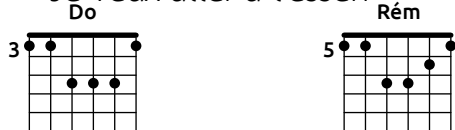
part

Une autre his



toire

Je veux aller à l'essen



tiel

Du côté du septième



ciel.

Ce soir la belle prends ta valise

Mais surtout n'y mets rien dedans,

C'est pas à Deauville, à Venise

Que je t'emmène la fleur aux dents;

On part pour des chemins de rêve,

Où se cueillent les souvenirs,

Où les coeurs, les corps se soulèvent,

D'où l'on ne peut plus revenir

J'ai dans ma cave une bouteille

De l'année même de ma naissance,

Elle est porteuse de soleil

De vie, d'amour et d'insouciance

Et porte donc jusqu'à tes lèvres

Ce verre avant que je n'y pose

Un baiser empreint de la fièvre

De toutes mes années moroses

Retire tes dernières dentelles

Et souris moi, j'aime ton rire,

Quand il rime avec la prune

De tes yeux remplis d'avenir

Ce soir tes belles boucles blondes

Estomperont mes tempes grises

Et nous ferons le tour du monde

Autour de tes formes exquis

Lettre à mon père

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

Ça aït une sacrée paye que t'es parti aux



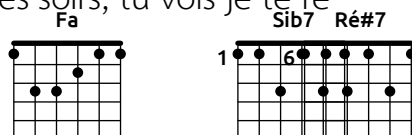
cieux

J'ai bien relu les lettres que t'écrivais mon



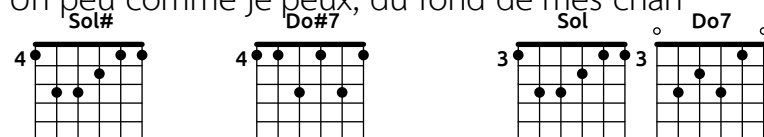
vieux

Ce soir comme tous les soirs, tu vois je te ré



ponds

Un peu comme je peux, du fond de mes chan



sons.

Depuis que t'es plus là, il se passe ici-bas

Des choses dégueulasses mais vois-tu, cher papa,

J'arrive à vivre heureux en oubliant un temps

Ces temps de crise et ma crise des cinquante ans

T'avais raison, maman ne s'est pas consolée,

Elle parle de la nuit où tu t'en es allé,

Ses yeux parlent de toi comme on parle d'amour,

Elle n'a pas eu d'amant connu jusqu'à ce jour.

Le monde depuis toi nous a fait quelques farces :

L'argent devenu roi, le royaume des garces

Qui épousent des cons qui tapent dans un ballon

Barbara n'est plus là, ça chante beaucoup plus blond

Mon père, je te salue ; toi qui croyais en Dieu,

Embrasse donc pour moi chacun de mes aïeux

J'égrène ici-bas, moi qui ne crois toujours pas,

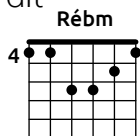
Le restant de mes jours en pensant fort à toi

On se dit tu

Paroles et musique : Gilles Maire

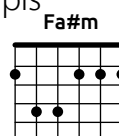
Disque Toulouse

On se dit



A l'heure du thé / Quand le thé vert

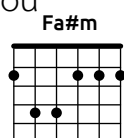
A presqu' un parfum de pis



tu / Tu habites où ?

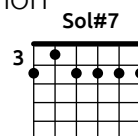
On se dit tout / On s'habitue

On sent bien qu'on s'amou



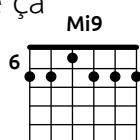
tache

Je bois mon



rache

On sent que ça

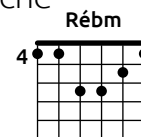


verre / En souriant

colle / Comme d'la liqueur

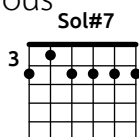
Car tes yeux verts /Sont si brillants

Qu'ils ne jouent même plus à cache-



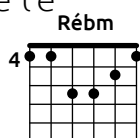
Qu'ça caracole / Et qu'son p'tit cœur

Se laisse pousser la mous



tache

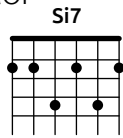
C'est comme l'é



cache

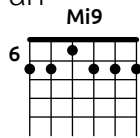
Refrain :

Pourquoi



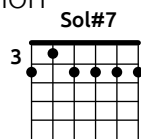
toi ? Pourquoi moi ?

Pour quoi un



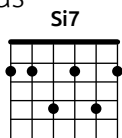
jour puis deux puis trois

Puis trois mois sans toi sous mon



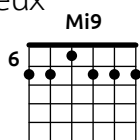
toit

Pourquoi pas



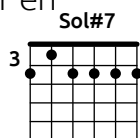
moi qui n'aime que toi

Entre deux



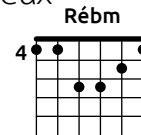
joies et trois émois

Pour quoi ne ferait on pas rimer en



core

Avec nos deux



corps

Ça fait trente ans / Qu'on se louvoie

Que l'on s'entend / Comme on se voit

Que l'on voit bien comme on s'attache

J'connais par coeur / Tes grands yeux verts

Et ton grand coeur / Toujours couvert

Des mille couleurs Caran d'Ache

Le temps qui sonne / Nous a souri

Alors qu'il donne / À cor à cri

Souvent de vilains coups de hache

On vit ensemble / Tant de grands soirs

Et il me semble / Que notre histoire

N'a jamais manqué de panache

Quand l'un des deux / Il s'en ira

L'autre des deux / Il sentira

Au fond du coeur / comme une tâche

Notre thé vert aura repris

Son goût amer / Car c'est le prix

La vie tout seul manque de gouache

Nos souvenirs / Suffiront-ils

A faire venir / Au bord des cils

Quelque larmes qui nous arrachent

Qui verra-t-on / Arroser le temps

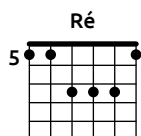
Près d'une tom- / be qui attend

L'autre sous le plancher des vaches

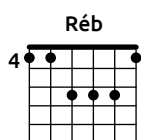
On sème

Paroles et musiques : Gilles Maire

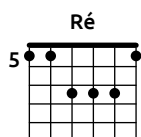
Disque Bologne



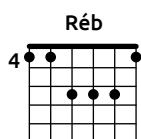
On sème, on sème, on sème



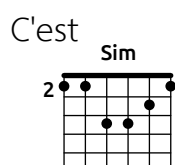
Sans savoir ce qu'on sème



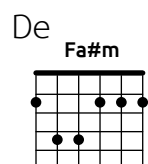
La semence est-elle saine



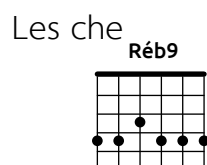
Sera-t-elle incertaine ?



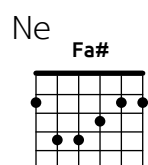
la vie qui se charge



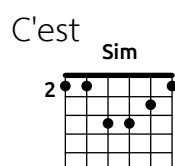
faire grandir les hommes



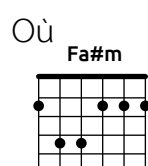
mins à la marge



mènent pas à Rome

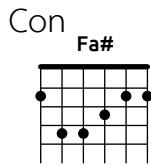


à la fin qu'on sait

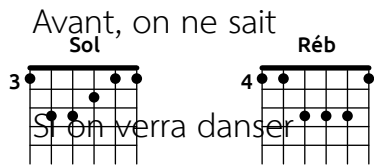


menaient nos envols

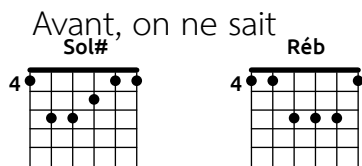




duisait au bon col



pas



pas

Qu'on chante ou qu'on déchante

Les chansons qui nous hantent

Sont-elles mieux écrites

Que celles qu'on écrit vite ?

C'est l'public qui se charge

De les rendre éternelles,

Nos notes à la marge

Nos vers en vermicelles

C'est à la fin qu'on sait

Quand le bal est fini

Nos vers à l'infini

Avant, on ne sait pas

Avant, on ne sait pas

On s'aime, on s'aime, on s'aime

Sans savoir que l'on s'aime

Ensemble depuis trois jours

Ensemble depuis toujours

C'est la mort qui se charge

De dire à ceux qui restent :

"Ceux qui ont pris le large

Laissent un mal indigeste"

C'est à la fin qu'on sait

Le poids de nos amours

Si nos coeurs enlacés

Se laisseront un jour

Avant, on ne sait pas

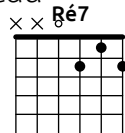
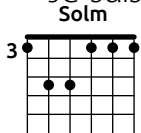
Avant, on ne sait pas

Pablo

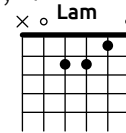
Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Bologne

Je suis masseur dans un salon d'beau



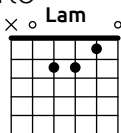
Question métier, il



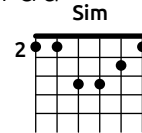
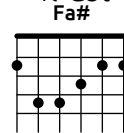
n'est pas au niveau

té

Les femmes j'ai toujours su les dorlo



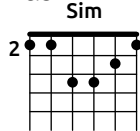
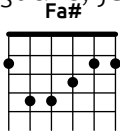
Il est loin d'a



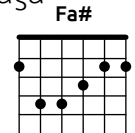
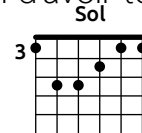
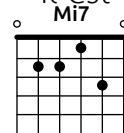
voir tout mon bagage

ter

Depuis vingt ans, je fais des mas

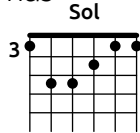
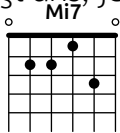


Il est loin d'avoir tout mon бага



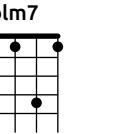
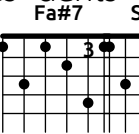
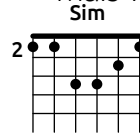
sages

Depuis vingt ans, je fais des mas



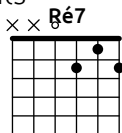
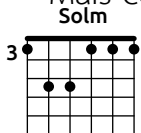
ge

Mais Pablo, il a les dents



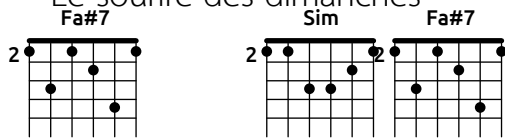
sages

Mais cette année, ils

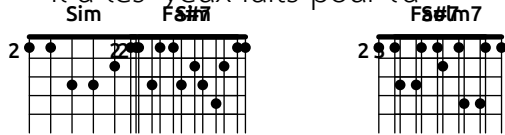


ont pris un nouveau

Le sourire des dimanches



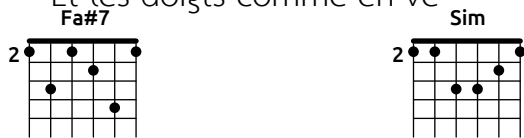
Il a les yeux faits pour l'a



Mais elles ont mal de ne pouvoir encore

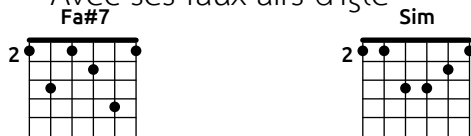
mour

Et les doigts comme en ve



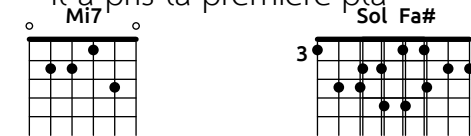
lours

Avec ses faux airs d'Igle



sias

Il a pris la première pla



ce

Il se fout pas mal du droit d'aïnesse

Il prend les plus jeunes et me laisse

Que les clientes d'un certain âge

D'accord elles sont encore belles, d'accord

Etre avec Pablo et elles enragent

Car Pablo, il a les dents blanches

Le sourire des dimanches

Il a les yeux faits pour l'amour

Et les doigts comme en velours

Avec ses faux airs d'Iglesias

Ce salaud, il m'a pris ma place

Nous autres on fait un travail manuel

Sur le dos des dames, c'est naturel

De suivre les règles, les usages

Mais on entend sous les doigts de Pablo

Frémir, gémir et trembler les tableaux

C'est un motif réel de limogeage

Si Pablo, il a les dents blanches

Le sourire des dimanches

Si il a les yeux faits pour l'amour

Et les doigts comme en velours

Avec ses faux airs d'Iglesias

Un jour il va perdre sa place

Je suis masseur dans un salon d'beauté

Les femmes j'ai toujours su les dorloter

Depuis trente ans, je fais des massages

Je me souviens, ils avaient pris un nouveau

Question métier, il n'était pas au niveau

Il était loin d'avoir mon bagage

Je suis pas beau, j'ai pas les dents blanches

Pas le sourire des dimanches

Pas les yeux faits pour l'amour

Pas les doigts comme en velours

J'ai pas de faux airs d'Iglesias

J'ai toujours su garder ma place

Papa pique


Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

pas

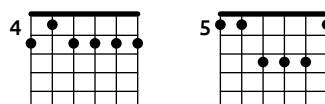
Quand j'étais enfant mon

Ré Mi9



Tu piques pa

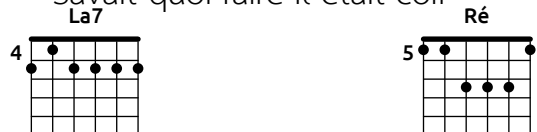
La7 Ré



père

Savait quoi faire il était coif

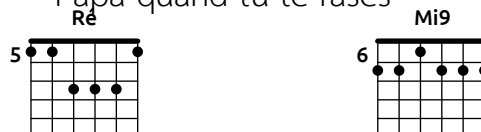
La7 Ré



pa

Papa quand tu te rases


Ré Mi9



feur

C'était pendant la

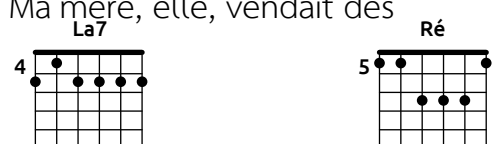
Ré Mi9



guerre

Ma mère, elle, vendait des

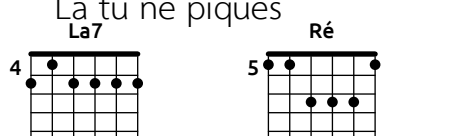
La7 Ré



papa

Là tu ne piques

La7 Ré



pas

fleurs

Refrain :


Maman pendant un moment

Eut un amant allemand

Pendant qu'elle aimait l'occupant

Papa quand tu te rases

Ré Mi9



Papa s'occupait des clients

Papa quand tu te rases pas

Tu piques papa

Papa, si tu la rasais pas

On te la piquerait pas

Et quand tu rases papa
La nuit, papa était résistant

Il prit le maquis et trois sushis

Maman, elle apprenait l'Allemand

Du dimanche au samedi

Papa quand tu te rases pas

Tu piques Papa

La nuit, tu rases les murs papa

Pour qu'on te pique pas

Un jour papa eut pour client

L'allemand, l'amant de maman

Il le piqua en le rasant

On l'enterra dans un champs

Papa quand tu te rases pas

Tu piques papa

Tu piques aussi papa

Mon père à la fin de la guerre

Fut naturellement désigné

Pour tondre celles qui couchèrent

Avec l'ennemi résigné

Papa quand tu te rases pas

Tu piques papa

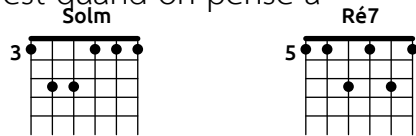
Papa tu ne la rasas pas

Et je m'en pique papa

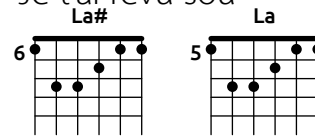
Pimprenelle

Paroles et musique : Gilles Maire

C'est quand on pense à



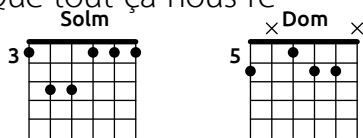
Je t'ai revu sou



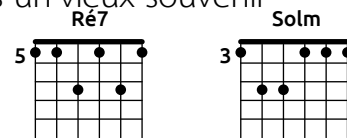
rien

rire

Que tout ça nous re

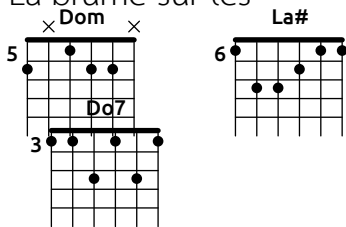


Dans un vieux souvenir

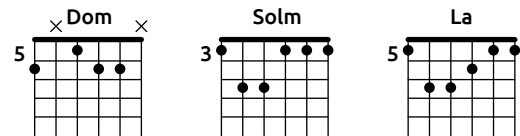


vient

La brume sur les

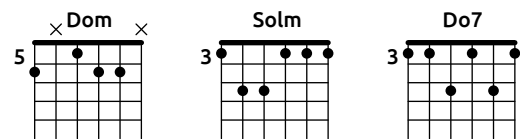


Chorus :



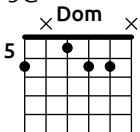
yeux

De Paris quand il



pleut

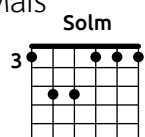
Je



t'avais oubliée

Ma pauvre Pimprenelle

Mais



Enrobée de flanelle

Qui portait sur le front

Deux trois cheveux de laine

J'aimais tant ton haleine

Je t'ai revenu sourire

Dans un vieux souvenir

Et puis quand tout va bien

On siffle un air de rien

On claque les paroles

Quelques mots qui décollent

On chante tout étourdi

On chante et on se dit

Je l'aimais ce sourire

Dans ce vieux souvenir

Ma belle Pimprenelle

Quand pour une hirondelle

J'ai refait mon printemps

C'était il y a longtemps

Je t'avais oubliée

Mais rue des écoliers

Je t'ai revue sourire

Dans un vieux souvenir

Au début c'est tes yeux

Qui me parlait le mieux

Ton sourire apparut

Nous marchions dans la rue

La rue des Écoliers

Tu portais un colliers

Un collier de sourires

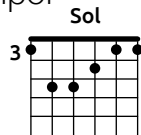
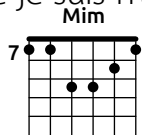
Pour mes vieux souvenirs.

Tango à Jehro

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

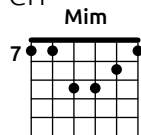
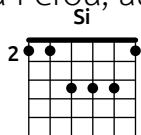
Disque Bologne

Ce que je suis n'a plus beaucoup d'import



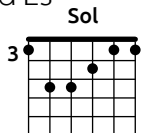
tance

Que je vive au Pérou, au Brésil, ou en



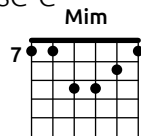
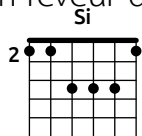
France,

Et que je sois le fils de rien ou roi d'Es



pagne,

Je suis un rêveur que la sagesse é



pargne.

Quand j'écrivais en vers ou bien était-ce en prose

Je vous ai vu un soir, entre mille autres choses,

Vous m'aviez donné un morceau de papier,

De quoi vous envoyer quelques vers quelques pieds.

Ces quelques mots de vous, écrits de votre main,

Par un dimanche au soir, un soir sans lendemain

Je les avais perdus, je vous ai retrouvée

Sagement pliée dans mon livre de chevet.

Je me suis souvenu de nos bavardages

Au temps où je n'avais pas tourné la page

Faut-il que je vous dise ? J'ai laissé ma plume

Je me suis retiré au milieu des dunes

J'ai vendu ma guitare à quelques Andalous

Qui nous dit-on sont bien plus habiles que nous.

Je vis donc aujourd'hui loin des rêves d'antan,

Je rêve parfois encore face à la mer, au temps

Du tout petit chanteur à la muse indolente

Qui maniait avec une aisance insolente

Les mots que recevaient celles que j'embrassais

Je ne suis plus cet homme que vous avez laissé

Moi qui courrais le monde en suivant mes envies

Moi qui vous ai confié ces moments de ma vie

Il y a longtemps que je n'ai pas écrit en vers

Pour aucune autre dame, vous êtes la première

Pour qui mes dix doigts rêvent encore de guitare

Je veux vous avertir, si ne n'est pas trop tard,

Et si vous entendez chanter ce poème

Venez, ne venez pas, je serai là quand même.

Toulouse

Paroles et musique : Gilles Maire

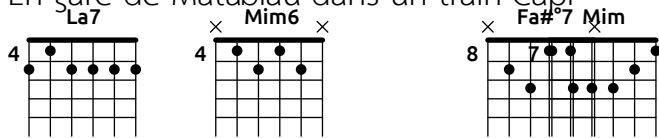
Disque Toulouse

Ça fait trente ans de toi que j'ai pris mon



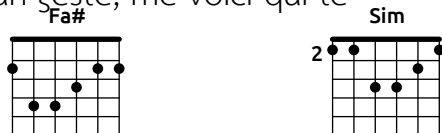
envol

En gare de Matabiau dans un train Capi



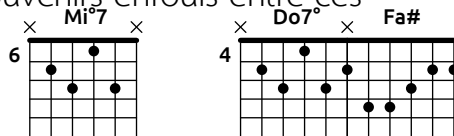
tole

Dans l'esquisse d'un geste, me voici qui te



signe

Quelques vieux souvenirs enfouis entre ces



lignes

Dis-moi comment on va de Rangueil aux Minimes.

Bagatelle rape-t-elle en rimes ou en déprime ?

Est-ce que d'Esquirol jusqu'à la rue Saint-Rome

Les rues prennent encore les airs de Barcelone ?

Laissant la Saint Sernin seule à son ciel perchée

Notre Dame la Dalbade nous pleurait son clocher

Quand au parking des Carmes on entendait qui sonnent

Les cons atteints de parkinson sur leur klaxon.

Carlos Gardel le tanguero qui corassonne

Nougaro le taureau à la voix qui résonne

Sur chaque brique rose de la ville aux violettes

Vos ombres dansent encore quand vos chansons s'arrêtent

Souffle le vent du diable, même quand il est minuit

On se moque de l'heure au canal du Midi

La Garonne au pont Neuf s'en va noyer son eau

En traînant ses couleurs dans les vins de Bordeaux

La belle qui m'adopta, un jour tu me verras

Me perdre dans tes rues, me perdre dans tes bras

Qu'Aimeric de Péguilhan me laisse te chanter

Ces mots que ma mémoire n'en finit de hanter

Se perdre dans Toulouse, comme s'il était vingt ans

Revoir fleurir encore ses vieux rêves d'antan

Je suis parti c'est vrai, mais je n'ai rien quitté

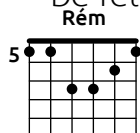
Nos souvenirs la belle m'ont toujours habité.

Ulysse

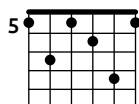
Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

De retour en terre d'

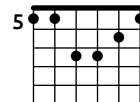


La7



Pas une qui vous chauffe au

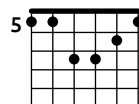
Rém



Ithaque

La terre où jadis il rê

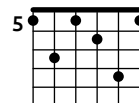
Rém



coeur

Pas une, pas même sa

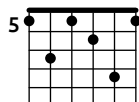
La7



va

Il n'a pas eu droit à la

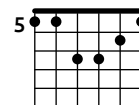
La7



soeur

Finis les baisers, les yeux

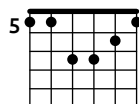
Rém



claque

Aux «bonjours», aux «comment-ca-

Rém

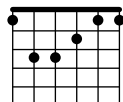


va?»

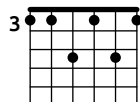
doux

Pas une qui vous saute au

Fa



Do7



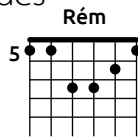
Refrain :

COU

Fa

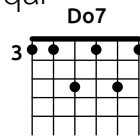
Do7

De retour au pays des



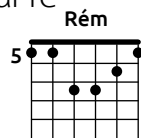
siens

De ne trouver des yeux qui



puissent

Accueillir l'homme qui re



vient

Arpentant des terres lointaines

De centimètre en sentiment

On écarta bien des sirènes

Pour revenir meilleur amant ;

On comptait sur les retrouvailles

Sur les nuits douces du passé

Mais seul un chien à caresser

Ça vous travaille jusqu'aux entrailles

Usé par le temps des voyages

Meurtri des cris des goélands

Se voir refuser le passage

Par d'arrogants et fiers galants

Et voir Pénélope la belle

Qu'on aima jadis comme un fou

Courtisé par ces jeunes loups

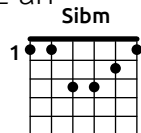
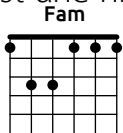
Ça rend les années plus cruelles

Une histoire assez ancienne

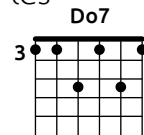
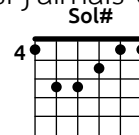
Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

C'est une histoire assez an

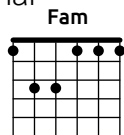
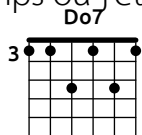


Même si j'aimais déjà les



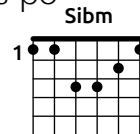
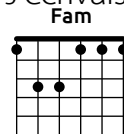
cienne,

Du temps où j'étais mar



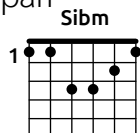
mots,

J'écrivais mes premiers po



mot,

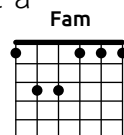
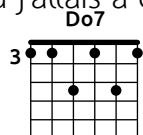
Loin de mes années pari



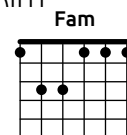
siennes,

èmes,

Quand j'allais à école à

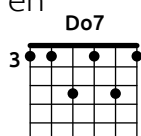
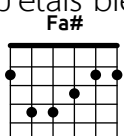


En copiant les vers de Rim



Pau.

J'étais bien loin des forts en

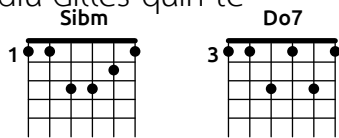


baud.

thèmes,

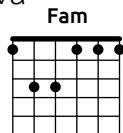
Refrain :

« Adiu Gilles quin te



va ?»

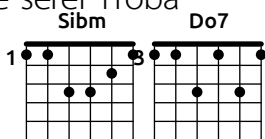
« Que va et que va



Son cahier à petits carreaux.

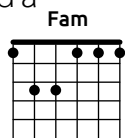
plan,

Jo que serei Troba



dor

Per trobar un drin d'a



mor »

La mode n'était cette année-là,

Pas aux cancre, pas aux nigauds,

La première de la classe, ell a-

-vait de beaux seins sous son tricot.

Des tâches d'encre sur les mains,

J'ai bien tenté d'écrire un mot,

Pour transformer en parchemin,

On voit des biches qui remplacent,

Leurs cerfs par de jeunes taureaux,

Mais la vie s'écrit pas, hélas,

Comme un vers de Victor Hugo.

Elle confia ses premières bises,

A un gamin pas tellement beau,

Mais qui portait sous ses chemises,

Les allures d'un hidalgo.

Celui qui chante cette histoire,

N'a qu'une guitare et qu'un micro

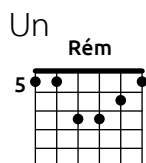
Mais encore dans sa mémoire,

Ses premiers amours de minot.

Un jour

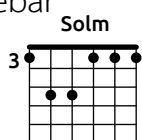
Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse

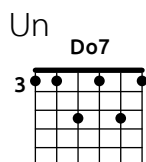


jour

Toi tu me verras débar

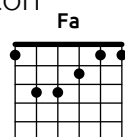


quer

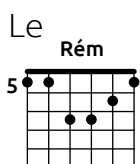


jour

Moi je viendrai te racon

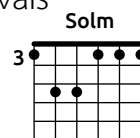


ter

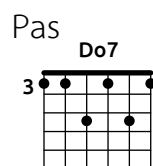


mal

Que malgré moi, je t'avais

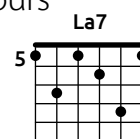


fait:

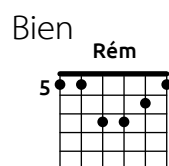


mal

D'amours déçus, d'amours

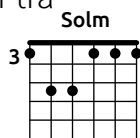


brisés ;



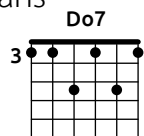
pire

Les bons amis que j'ai tra



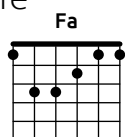
his

Sans



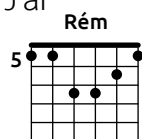
dire

Ce qui aurait pu être



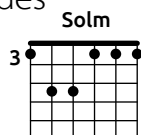
dit.

J'ai



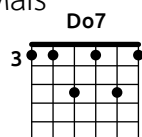
eu

De beaux succès au fil des



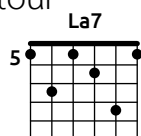
ans,

Mais



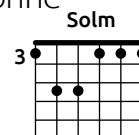
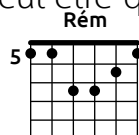
eu

Tant de peines, tant de tour



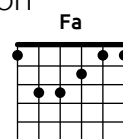
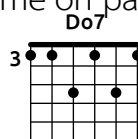
Refrain :

Peut-être que tu me pardonne



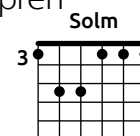
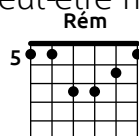
ras

Comme on pardonne à ceux qu'on

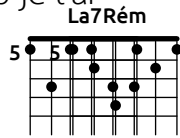
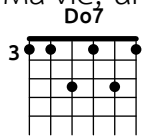


aime

Peut-être même tu compren



Ma vie, un coup je fuis, un coup je t'ai



me

Ce soir

Moi qui
J'aurais eu le temps de venir

Te voir

Mais dans un bar rue d'Agadir

J'ai croi-

-sé un sourire qui m'a plu

Je crois

Je vais jeter mon dévolu

Sur cet

te femme qui me fait rêver

Sur ces

Lèvres qui me font chavirer

Pardon

Je le sais je te fais encore

Faux bond

Mais c'est mon coeur, mais c'est son corps...

Ne suis jamais venu te voir

Même si

Je me perdais dans mes histoires

J'aurais

Peut-être dû pousser ta porte

Tu sais

Dire les mots qui réconfortent.

Je sens

Que l'amour règne sous ton toit

Les gens

Me disent tous du bien de toi

Un jour

Toi tu me verras débarquer

Un jour

Moi je viendrai te raconter...